

**KOUASSI Kouakou Siméon**

Département d'Archéologie de l'Institut des Sciences  
Anthropologiques de Développement (ISAD)  
Université Félix Houphouët-Boigny Cocody-Abidjan-BP V34Abidjan /  
Côte d'Ivoire  
[kksimeon@yahoo.fr](mailto:kksimeon@yahoo.fr)

---

## **SONDAGE ARCHÉOLOGIQUE À SONGON KASSEMBLÉ : MÉTHODOLOGIE ET APPORT DANS LA CLASSIFICATION DES AMAS COQUILLIERS DE CÔTE D'IVOIRE**

*Revue Africaine d'Anthropologie, Nyansa-Pô, n° 13 - 2012*

---

### **RÉSUMÉ**

L'approche de terrain en milieu coquillier, de par sa spécificité, concourt à attribuer à ce phénomène archéologique toute son expression. Les théories et les méthodologies élaborées ces dernières années (cf. Les coquillages et leur place dans le milieu côtier, Colloque International Musée Théodore Monod d'Art africain, Dakar, Sénégal, 8-12 avril 2008) ont contribué à leur meilleure connaissance.

Les recherches effectuées à Songon Kassemblé en Côte d'Ivoire, nous ont permis par l'analyse des dépôts d'identifier trois (3) couches. Nous avons à cette occasion exhumé des fragments de céramiques et des ossements humains. Il a surtout résulté de cette étude des éléments de réponse sur la nature de la couche qui encaisse ces ossements, et des orientations sur la datation relative des sépultures de Songon Kassemblé, par rapport à Songon Dagbé pour lequel on dispose de datations absolues. Signalons que les chronologies obtenues font suite aux fouilles de Philippe LECLERC et de Robert CHENORKIAN des années 1975-1986.

**Mots-clés :** Amas coquilliers, Céramique, Ossement humain, Ostéothèque

### **SUMMARY**

*Research in shell midden environment, contributes to allot to this archaeological phenomenon all its expression. The elaborate theories and methodologies these last years (cf. shells and their place in the coastal area, International Conference Museum Theodore Monod of African Art, Dakar, Senegal, april 8-12 2008) contributed to their best knowledge.*

*Research carried out at Songon Kassemblé in Côte d'Ivoire, enabled us by the analysis of the deposits to identify three (3) layers. On this occasion we unearthed fragments of ceramics and human bones. It was primarily due to this study some answers about the nature of the layer who caches the bones, and orientations on the relative dating of graves of Songon Kassemblé, compared to Songon Dagbé for which one has absolute dating.*

*Note that the chronologies obtained following the excavations of Philippe LECLERC and Robert CHENORKIAN going back from 1975 to 1986.*

**Key words :** Shell midden, Ceramic, Human bone, Bone centre

## INTRODUCTION

La saison 2008, des recherches archéologiques dans la coquillère de Songon Kassemblé, s'est effectuée dans la zone sud-ouest du site. La partie centrale dans un état de conservation acceptable, a fait l'objet du sondage. Cette campagne avait pour objectif d'apporter des documents tangibles, qui contribuent, à la classification des amas coquilliers situés à l'ouest d'Abidjan. Le tout étant, à partir du recueil de données conséquentes, de cerner le cadre chronologique des sépultures et du mobilier céramique, qui foisonnent sur l'ensemble du site. Notre hypothèse de recherche postule en effet, que le site de Songon Kassemblé est la continuité de celui de Songon Dagné, site pour lequel l'on dispose de datations absolues. Il s'agissait ceci dit, de s'interroger sur la logique qui sous-tend l'association ossements humains - céramiques, et de situer une tranche chronologique rigoureuse des os humains et des céramiques en fonction de la couche de provenance.

Répondre à ces préoccupations, revenait à discuter de la méthodologie appropriée dans un contexte d'amas coquilliers fortement perturbés du fait, des populations locales.

Nous insistons, dans ce présent travail, sur les conditions de la pose du sondage, sur l'analyse des couches, pour cerner la spécificité du site, et les différents rapports qui peuvent le lier avec les coquillères alentours, notamment Songon Dagné.

### 1- LE SONDAGE ARCHÉOLOGIQUE EN MILIEU COQUILLIER DE SONGON KASSEMBLÉ : APPROCHE MÉTHODIQUE

L'un des principes du sondage archéologique est d'identifier la stratigraphie et de la qualifier. Il occupe selon la formule de Jean-Pierre Démoule (juin 2002 : 55), une place un peu à part dans la mesure où il peut prendre le sens soit d'une méthode de prospection, soit de la fouille, soit comme une étape de celle-ci. Il consiste à pratiquer une ouverture réduite dans le sol pour mesurer son potentiel archéologique ou pour apprécier l'étendue du site et les modalités d'extension de la fouille. Le sondage apparaît donc comme un outil d'analyse majeur pour l'identification, la datation et l'ébauche de caractérisation d'un site archéologique. Sa mise en

application nécessite un site en parfait état de conservation. Le cas de l'amas coquillier de Songon Kassemblé (Cf. Fig. 1), du fait du pillage dont il fait l'objet, pose des difficultés à ce niveau.

Pour y pallier, il a fallu avec la plus grande attention, identifier une zone, en l'occurrence le sud-ouest comme susmentionné, pour collecter les documents à même de nous amener à conduire un raisonnement archéologique cohérent et ce, pour éviter que le site ne soit à jamais perdu nonobstant sa richesse scientifique avérée<sup>1</sup>.

Nous avons en réalité, procédé à un sondage fouille (KOUASSI, K.S. 2012 : 127). Il nous a été ainsi donné pendant l'opération de comprendre la stratigraphie en mesurant les différentes séquences à travers les étapes de dépôts, de saisir le sens des dépôts et de définir une chronologie.

Après le nettoyage de l'espace identifié, le module choisi pour le carroyage et le repérage des objets, est le carré de 1m/1m (Cf. Fig. 1). La surface totale du carroyage mesure 4 m/6 m orienté nord-sud, numéroté de 1 à 4 en abscisse et, de A à F en abscisse. Le point le plus bas, c'est-à-dire le « Point zéro », a été placé dans le secteur SW de la zone de sondage en direction de la lagune.

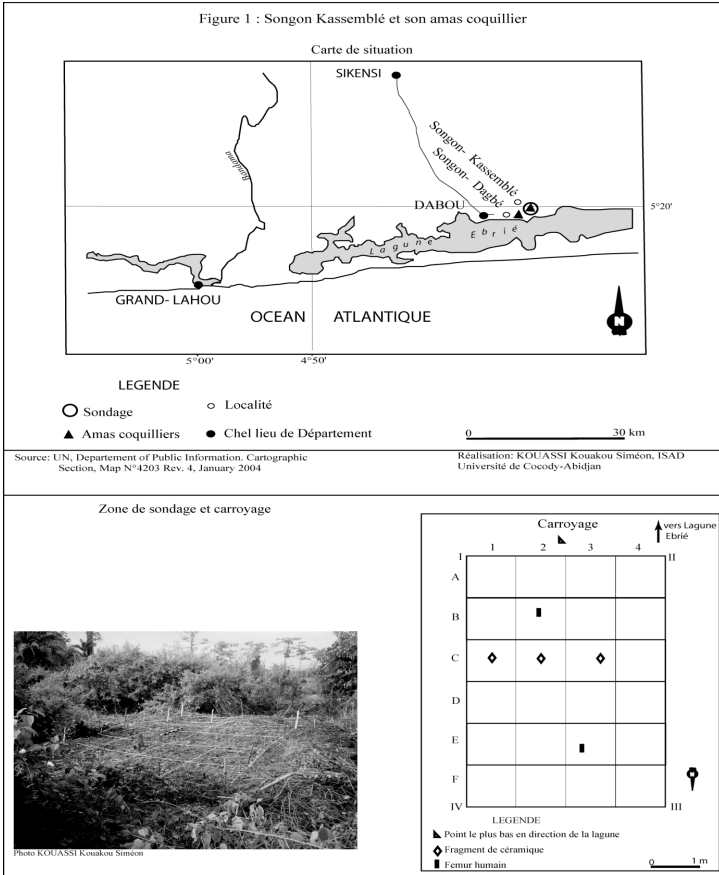
Le point le plus bas de l'amas de Songon Kassemblé est côté + 0,20 m et celui du point le plus haut à + 1,65 m (MAUNY, R. 1973 : 211). La zone de sondage est un monticule. Du fait de l'élévation et de la couverture dense de *chromoleana odorata*, cette partie du site a été mieux conservée. La logique en effet, pouvant expliquer que les zones les plus basses du site par commodité de transport des tests de mollusques par les exploitants clandestins, soient privilégiées et donc pillées. La végétation, donc dense sur la zone de sondage, recouvrait les carrés B2, E3, C1, C2 et C3 qui comportaient dans l'ordre deux fémurs humains et trois fragments de céramiques.

Le décapage des surfaces coquillères s'est effectué à l'aide de pelle, de truelle, de pinceau et de pioche. Chaque instrument intervenant à un moment bien précis (CHENORKIAN, R. 1988 : 41) dans l'optique

---

1 - Les vestiges osseux et céramiques abondants sur le site, ont conduit à la formation d'équipe mixte de recherche constituée, pour cette phase de l'étude, d'un paléanthropologue et d'un archéologue de l'Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD) en 2007-2008.

d'observer finement l'association ossements humains - vestiges céramiques.



Dans le milieu coquillier, les dépôts sont souvent désordonnés, très meubles (LECLERC, P. et REYNARD, P. 1975 : 169) et s'éboulent fréquemment comme bien de chercheurs ont eu à le souligner (RIVALLAIN, 1983 : 45 ; MAUNY, R. op.cit. : 209). Le travail se fait donc avec la plus grande minutie en vue d'éviter un

perpétuel balayage de la zone de sondage qui risquerait, de déplacer les vestiges en voie d'être exhumés. Pour identifier les différentes couches stratigraphiques, constituées à 90 % de coquillages et qui se distinguent mal, nous nous sommes appuyés sur les différences de proportion des fragments de céramique et la densité de concentration des tests de coquillages.

L'approche ethnographique a été privilégiée pour faciliter l'observation horizontale. A la différence du décapage vertical, dicté par la méthode stratigraphique, nous pouvions ainsi collecter des indices suffisants sur les niveaux où se trouvent de façon significative le mobilier céramique et les vestiges osseux, pour décrypter la logique des dépôts. Robert CHENORKIAN par son expérience de terrain à Songon Dagbé n'a pas manqué, à ce sujet, de faire remarquer que : « La fouille d'un milieu coquillier est donc une opération qui ne peut être ni stratigraphique, ni planigraphique, mais qui lui est spécifique (...) l'absence de prise en compte de cette spécificité (...) occasionnera, (...), une mauvaise compréhension des processus de mise en place des dépôts et (...) des pertes d'efforts et de temps.» (CHENORKIAN, R. op.cit. : 52).

Un décimètre a été utilisé pour relever les coordonnées x et y. Un niveau de maçon associé à une équerre, le premier placé à hauteur de la graduation du second de façon parallèle, ont quant à eux été utiles pour relever la profondeur (z) des vestiges. Nous avons pour finir déterminé le pendage dans chaque couche décapée pour vérifier leur conformité avec les rapports des géologues (MADON, H. 1969). Le sondage a porté sur les m<sup>2</sup> C2-C3-D2-D3 correspondant à la partie sommitale du monticule.

## **2- LES ÉLÉMENTS DE LA STRATIGRAPHIE**

La stratigraphie a été observée sur un sondage de 2 m/2 m. Trois fragments de corps de céramiques, et deux fémurs humains qualifiant une zone de sépulture, ont été livrés par le ramassage de surface. La distinction d'une couche à une autre s'est établie en fonction de la taille des coquilles, de leur teinte, de la présence ou de l'absence de sables (RIVALLAIN, J. 1984 : 50). Nous avons ajouté à ces premiers critères la spécificité des fragments de céramiques et la concentration des tests de mollusques. Nous analysons successivement les Couches 0, 1 et 2 qui ont été formellement identifiées.

### a. La Couche 0

La Couche 0, couche superficielle, fait 10 cm d'épaisseur (Cf. Fig. 2). Elle est constituée de *Corbula trigona* abondamment fragmentés et mélangés à une litière noirâtre. On y rencontre également des arêtes de poissons. Les 45 fragments de céramique exhumés dans cette couche, dont un fragment d'encolure, sont beaucoup fragmentés et de teinte noirâtre. La couche est homogène dans l'agencement au niveau des tessons de céramiques qu'elle renferme. Nous faisons donc de C0 une couche, c'est-à-dire un dépôt bien individualisé, eu égard aux éléments susmentionnés qui la compose. Le sable qui est abondamment mêlé aux tests de mollusques, prédispose cette couche quelque peu lessivée, à l'éboulement. Elle ne contient pas d'ossements. Les deux fémurs humains collectés en surface proviendraient, dans ce cas, de la perturbation du site.

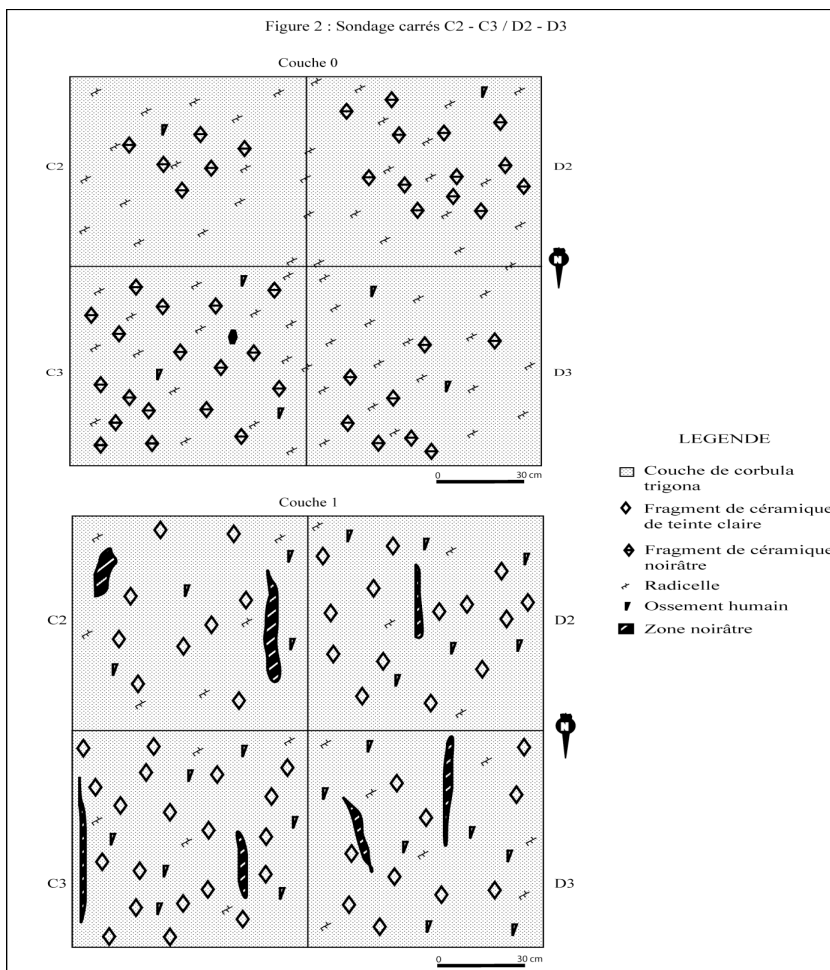
### b. Couche 1

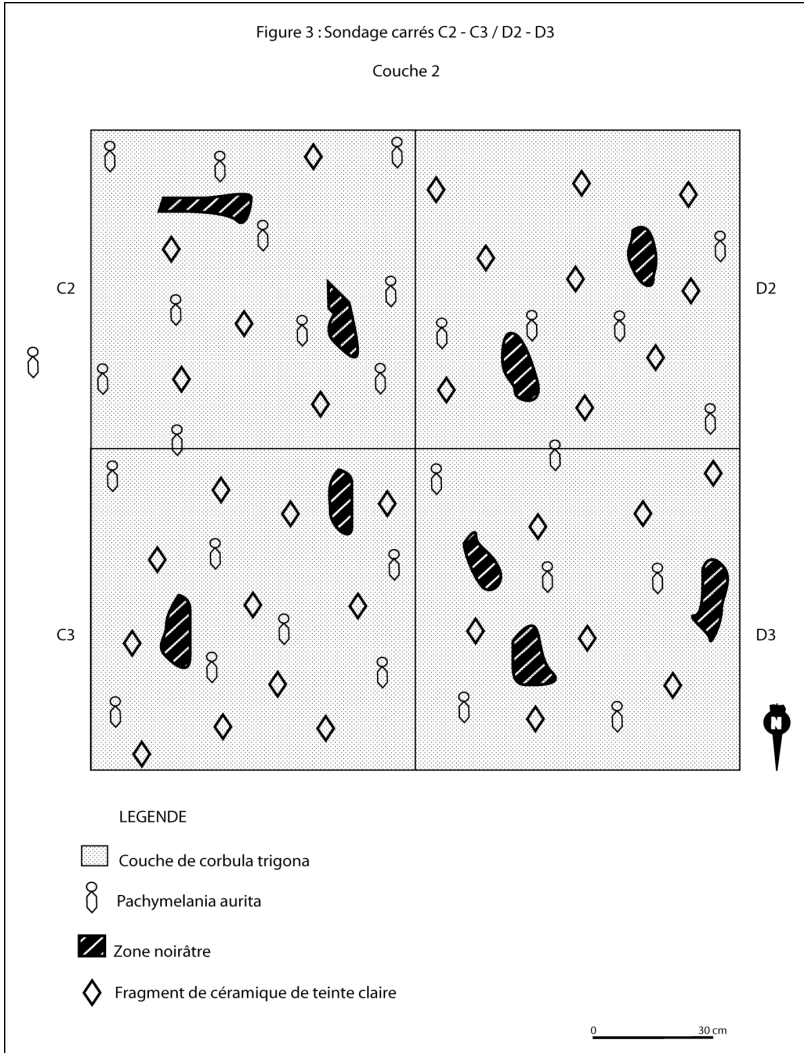
La Couche 1 mesure 30 cm (Cf. Fig. 2). Les tests de mollusques, composés à majorité de *Corbula trigona* aux valves entières, sont abondants et concentrés. La texture lâche de leur agencement les expose à l'éboulement. Les radicelles sont éparses et recouvrent assez remarquablement l'ensemble des carrés. Le sable qui sert de lien est toujours noirâtre. Il recouvre des ossements humains fragmentés de différente nature. Cependant, la majeure partie des 161 fragments de céramiques encaissés par la couche se distingue par une teinte de plus en plus claire. Ces tessons de céramiques comptent 34 tessons de corps et 127 fragments d'encolures. Par sa nature, cette couche, ressemble fort bien à la structure classique du dépotoir.

### c. Couche 2

Cette couche de 33 cm d'épaisseur (Cf. Fig. 3), contient 31 fragments de céramiques dont 19 de corps et 12 d'encolures, de couleur rougeâtre. La couche argilo-sableuse est charbonneuse et est remarquable par l'association de *Corbula trigona* et *Pachymelania* aux textures lâches. On n'y note pas d'ossements humains. Les ossements semblent être uniquement localisés dans la couche supérieure (couche 1). L'association des tessons de céramiques avec les *Pachymelania* en nombre plus important que dans la couche 1,

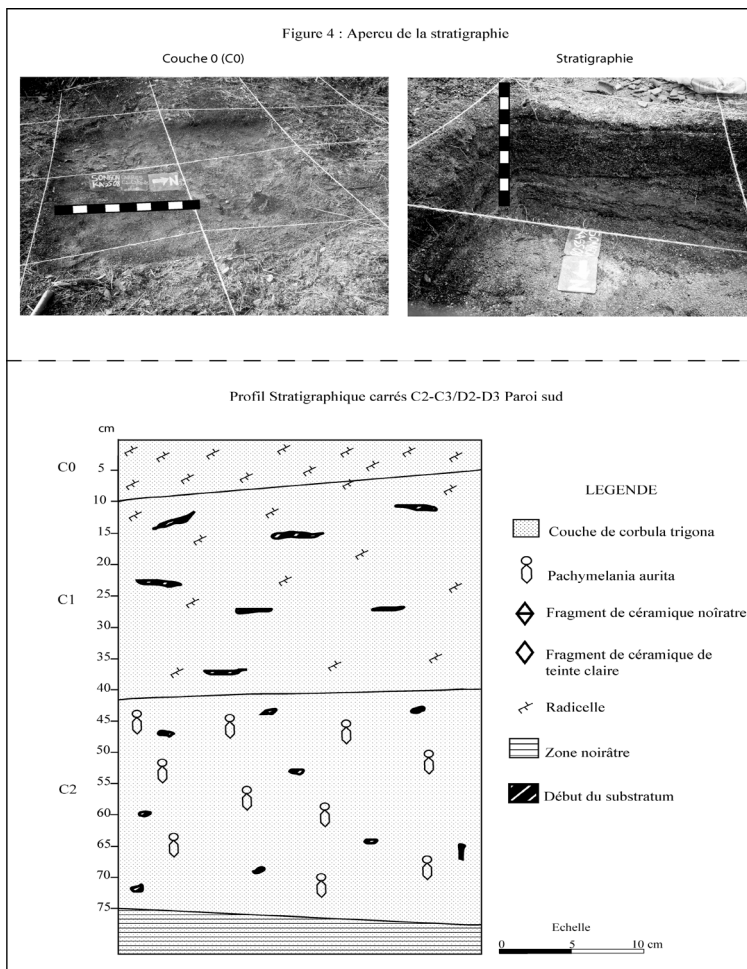
constitue un indice probant de distinction de la couche 2 par rapport à la couche précédente. La couche 2 se termine par une zone vierge de couleur beige dans l'ensemble, limitée par une couche sablonneuse parsemée de fines particules de tests de mollusques.





Sur l'ensemble du sondage (Cf. Fig. 4), les excavations se sont avérées difficiles du fait des coquilles très brisées. Conformément aux objectifs énoncés à l'entame de cette étude, nous nous interrogeons sur la logique de l'association des différents vestiges mis au jour dans la classification de cet amas.

Figure 4 : Aperçu de la stratigraphie



### 3- RAPPORT ENTRE LA STRATIGRAPHIE ET LE CADRE CHRONO-CULTUREL DE L'AMAS COQUILLIER DE SONGON KASSEMBLÉ

Sur l'ensemble des carrés sondés lors de cette campagne 2008 de recherches archéologiques à Songon Kassemblé, seule la Couche 1 renferme des vestiges osseux humains.

La couche 1 au niveau de la texture, qui s'est révélée plus dure et plus difficile à entamer que la Couche 0, corrobore les premières observations de Raymond MAUNY de 1973 (op.cit : 209), lorsqu'il soulignait que : « Souvent, ces amas ont servi de cimetières et l'on retrouve des squelettes dans les 2 m. supérieurs à partir de la surface, avec des bracelets et manilles de cuivre, des poteries et parfois même des haches polies, comme on nous en a présenté une collection à la plantation de Songon-Dagbé.». En effet, toutes les exhumations provenant de la couche 1 se trouvent à une profondeur supérieure ou égale à 2 m.

Dans l'état actuel des recherches tout porte à croire, malgré la perturbation du site, que cette couche ait été privilégiée pour accueillir les sépultures. La couche 1 à Songon Dagbé, notre site de référence par rapport aux datations absolues disponibles, a été datée de : « 490 ±80 BP (GIF-6021), soit 1460 ±80 ap. J.-C. et, après calibration, entre 1320 et 1510 » (CHENORKIAN, R. 1984 : 21). Si nous tenons compte de la tradition orale qui ne reconnaît pas aux Ebrié installés dans la région depuis au moins le XVII<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup> la paternité de ces sépultures<sup>3</sup>, nous pouvons retenir cette fourchette chronologique comme âge possible des ossements et fragments de céramiques mis au jour. Aussi, cette thèse est renforcée par ces dires de Robert CHENORKIAN au sujet de sépultures découvertes dans l'amas coquillier de N'Gaty, 8 km à l'ouest de Songon Kassemblé, lors de fouilles de sauvetage en 1980 : « Il est très vraisemblable que ces tombes doivent être rattachées aux Amas Coquilliers, contrairement à la plupart des sépultures que l'on rencontre en abondance dans les gisements de ce type et qui sont généralement récentes (à partir du XVI<sup>e</sup> siècle) et dont elles diffèrent totalement par le mode d'inhumation et le matériel funéraire» (CHENORKIAN, R. 1982 : 286).

---

2 - Les Ebrié sont des populations d'origine Akan qui ont émigré de la région de Kumasi, au Ghana actuel, au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle pour échapper au joug Ashanti. Ils sont les occupants actuels de la région de Songon. (KOUASSI K.S., 2012, *Côte d'Ivoire côtière (Grand-Bassam - Grand-Lahou). L'histoire du peuplement à partir des amas coquilliers*, L'Harmattan, Paris, pp.87-91)

3 - Entretiens avec DOUGOU Bodjé Lazare, 76 ans, Notable, Songon Kassemblé le 17 août 2006

La différence de compacité de ces rejets coquilliers, qui faut-il le rappeler représentent des lieux de rejet des déchets des populations et des réceptacles de sépultures (DUPONT, C. 2003 : 4 et VERNET, R. 2004 : 64), appelle quelques commentaires. Au regard de la texture de la configuration des tests de coquillages, la Couche 0 et la Couche 2 semblent résulter de phases d'édification lente, discontinue et la Couche 1 d'une phase d'édification rapide et continue de l'amas. Cette caractéristique spécifique des coquillères de la zone d'étude a été observée dans l'amas coquillier de Poundioum dans la région de Saint-Louis au Sénégal (CAMARA, A. décembre 1986 : 3-4). En clair, on observe pour les couches 0 et 2 un concassage prononcé des coquilles, et à contrario une concentration de coquilles entières pour la couche 1. Les populations humaines en présence ont sélectionné ceci dit, des couches plus solides et plus sûres pour assurer des sépultures sécurisées et durables à leurs disparus.

## CONCLUSION

L'analyse du contexte archéologique de l'amas coquillier de Songon Kassemblé (stratigraphie, ossements humains, fragments de céramiques) a abouti à l'identification de la couche 1, comme séquence chrono-culturelle de premier plan du site. Celle-ci s'est révélée comme la couche qui à l'origine, encaissait les ossements humains qu'on rencontre aujourd'hui en grand nombre à la surface de la coquillère. Ceci, du fait des exploitants clandestins qui opèrent en toute quiétude sur l'ensemble du site.

Les résultats auxquels nous sommes parvenus sont un début de compréhension de ces ossements humains de Songon Kassemblé, vu qu'aucune sépulture entière n'a pour l'heure été découverte avec tout son mobilier *in situ*. L'étude approfondie des 237 fragments de céramiques exhumés, apportera certainement plus de lisibilité pour étayer des pans encore cachés de cet amas coquillier.

## BIBLIOGRAPHIE

- CAMARA A., décembre 1986, *Compte rendu de mission. Fouille de l'amas coquillier de Poundioum, région de Saint-Louis.*
- CHENORKIAN R., 1982, Note sur l'industrie lithique de l'amas coquillier de N'Gaty (Basse Côte-d'Ivoire), *Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 79 (9), 284-288.

- CHENORKIAN R., 1984, Etude typologique de la céramique de la couche 1 de l'amas coquillier de Songon Dagbé (Lagune Ebrié, Côte d'Ivoire), *Annales de l'Université d'Abidjan*, Série I (XII), 19-41.
- CHENORKIAN R., 1988, Fouille des dépôts coquilliers anthropiques : Strati, or not strati ... ?, *LAPMO*, Université de Provence, 39-55.
- DEMOULE J.-P., GILIGNY F., LEHOERFF A., SCHNAPP A., juin 2002, *Guide des méthodes de l'archéologie*, Editions la Découverte, Paris.
- DUPONT C., 2003, « Les coquillages alimentaires des dépôts et amas coquilliers du Mésolithique récent/final de la façade atlantique de la France », *Préhistoires Méditerranéennes* [En ligne], mis en ligne le 30 avril 2009, consulté le 13 février 2010. URL : <http://pm.revues.org/index345.html>.
- KOUASSI K.S., 2012, *Côte d'Ivoire côtière (Grand-Bassam - Grand-Lahou). L'histoire du peuplement à partir des amas coquilliers*, L'Harmattan, Paris.
- LECLERC P., REYNARD P., 1975, Neuf coquillères de Basse Côte d'Ivoire : faune malacologique, mode de gisement, matériel archéologique, traditions, *Annales de l'Université d'Abidjan*, Série I (III), 161-175
- MADON H., 1969, *Premier inventaire des gîtes de sables coquilliers de Côte d'Ivoire*, Abidjan, Rapport SODEMI (229).
- MAUNY R., 1973, Datation au carbone 14 d'Amas Artificiels de coquillages des Lagunes de Basse Côte d'Ivoire, *West African Journal of Archaeology*, vol. 3, 207-213.
- RIVALLAIN J., 1983, Sites littoraux du pays Alladian : premières enquêtes et premiers sondages », *Annales de l'université d'Abidjan*, série I (XI), 27-60
- RIVALLAIN J., 1984, Apports des sondages archéologiques et des résultats d'enquêtes orales à la connaissance du milieu marin et humain du littoral du golfe de Guinée : un exemple ivoirien en pays Alladian, *Annales de l'université d'Abidjan*, série I (XII), 43-71
- VERNET R., 2004, Les amas coquilliers de Mauritanie occidentale et leur contexte paléoenvironnemental (VIIe-Ile millénaires BP) », *Préhistoire Anthropologie Méditerranéennes*, T. 13, 55-69